



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Concours : CAPES externe

Section : Catalan

Session 2016

Rapport de jury présenté par :

Michel BOURRET
Président du jury

Sommaire :

Nature des épreuves.....	p. 3
Programme.....	p. 5
Statistiques de la session 2016.....	p. 6

RAPPORTS :

A. Épreuves écrites d'admissibilité

Composition et traduction

Composition.....	p. 8
Traduction.....	p. 10
Épreuve à option.....	p. 13

B. Épreuves orales d'admission

Oral n° 1 : épreuve de mise en situation professionnelle.....	p. 15
Oral n° 2 : épreuve d'entretien à partir d'un dossier.....	p. 19

ANNEXE : SUJETS

A. Épreuves écrites d'admissibilité

Composition et traduction.....	p. 33
Épreuve à option.....	p. 38

B. Épreuves orales d'admission

Oral n° 1 : épreuve de mise en situation professionnelle.....	p. 39
Oral n° 2 : épreuve d'entretien à partir d'un dossier.....	p. 44

Nature des épreuves :

Deux épreuves écrites d'admissibilité :

E1 - Composition et traduction.

L'épreuve se compose de deux ensembles :

a) Une composition en langue régionale à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège. A cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, deux notions (programmes de collège et de lycée) sont inscrites au programme du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une publication sur le site internet du ministère chargé de l'éducation nationale ;

b) Une traduction (thème ou version au choix du jury) accompagnée d'une réflexion en français prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre.

Durée : cinq heures ; coefficient 2.

E2 - Épreuve à option.

Le candidat a le choix, lors de l'inscription au concours, entre les options suivantes : français, histoire et géographie, anglais, espagnol.

Option français : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe de lettres modernes.

Option histoire et géographie : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe d'histoire et géographie.

Option anglais et option espagnol : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe de langues vivantes étrangères : anglais ou espagnol. Coefficient 2.

Deux épreuves orales d'admission :

O1 - une épreuve de mise en situation professionnelle.

L'épreuve prend appui sur un dossier proposé par le jury, composé de documents se rapportant à l'une des notions de l'ensemble des programmes de lycée et de collège. Ces documents peuvent être de nature différente : textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuels ou travaux d'élèves. L'épreuve comporte deux parties :

une première partie en langue régionale consistant en un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. L'exposé est suivi d'un

entretien en langue régionale durant lequel le candidat est amené à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation ;

une seconde partie en langue française consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix. Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue française et dans la langue de l'option est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Durée de la préparation : trois heures ; durée de l'épreuve : une heure (première partie : exposé : vingt minutes ; entretien : dix minutes ; seconde partie : exposé : vingt minutes ; entretien : dix minutes).
coefficient 4.

O2 - une épreuve d'entretien à partir d'un dossier.

L'épreuve porte :

d'une part, sur un document de compréhension fourni par le jury, document audio ou vidéo authentique en langue régionale en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège ;

d'autre part, sur un dossier fourni par le jury portant sur la même notion des programmes et composé de productions d'élèves (écrites et orales) et de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

La première partie de l'entretien se déroule en langue régionale. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt. La seconde partie de l'entretien se déroule en français. Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

Le document audio ou vidéo et l'enregistrement d'une production orale d'élève n'excéderont pas chacun trois minutes.

La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : une heure (trente minutes maximum pour chaque partie).
coefficient 4.

Programme :

La session 2016 était la troisième du CAPES externe rénové. Son programme était le suivant. Il a été renouvelé pour moitié pour la session 2017.

Programme de l'épreuve de composition et traduction (première épreuve d'admissibilité) :

Le programme repose sur deux notions issues des programmes des lycées et collèges :

1. Notion du palier 1 du collège : modernité et tradition
Les pays catalans dans l'Europe contemporaine.
2. Notion du cycle terminal du lycée : lieux et formes du pouvoir.
Les Pyrénées-Orientales, département frontalier, et la création artistique et culturelle au cœur du XXe siècle.

Le programme prend appui sur les ouvrages cités en bibliographie.

Le dossier présenté aux candidats sera constitué d'un ou plusieurs extraits des ouvrages mentionnés ci-dessous, il inclura éventuellement d'autres documents relatifs à la notion donnée.

Bibliographie :

Xavier BENGUEREL, *Els vençuts*, Barcelona, Edicions de 1984, 2014, 288 p.
Carles CASAJUANA, *L'últim home que parlava català*, Barcelona, Planeta, 2009, 202 p.
Jordi Pere CERDÀ, *Passos estrets per terres altes*, Barcelona, Columna, 1998, 291 p.
Eric FORCADA (coord.), *Perpinyà al cor del segle XX. La creació artística de la Retirada al Viatge Triomfal de Salvador Dalí (1939-1965)*, Perpignan, Col·lecció Font Nova, 2007, 229 p.
Joan FUSTER, *Nosaltres, els valencians*, Barcelona, La Butxaca, 2010, 288 p.
Joséphine MATAMOROS (dir.), *Céret, un siècle de paysages sublimés*, Paris, Gallimard, 2009, 333 p.
Mostra de Cultura rossellonesa: història-literatura-art contemporani-arts i tradicions populars : [catalogue] de l'exposition à Majorque en octobre 1986 organisée par l'Institut de Musiques Populaires Méditerranéennes avec l'aide du Ministère de la Culture, Collioure : I. M. P. E. M., 120 p
August RAFANEL·L VALL-LLOSERÀ, *Notícies d'abans d'ahir: llengua i cultura al segle XX*, Barcelona, A Contra Vent, 2011, 591 p.

Les candidats consulteront également :

les ressources pour l'enseignement du catalan en classe de seconde et au cycle terminal et les bibliographies correspondantes:

<http://eduscol.education.fr/cid56575/banque-d-idees-de-themes-d-etude.html>
<http://eduscol.education.fr/cid65776/ressources-pour-le-cycle-terminal.html>

les compétences culturelles, lexicales, morphologiques, syntaxiques et phonologiques énoncées dans les programmes de catalan des paliers 1 et 2 du collège :

<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/hs10/default.htm>

<http://www.education.gouv.fr/cid52376/mene1010854a.html>

Statistiques :

Pour la session 2016, la vingt-cinquième depuis la création du CAPES externe de catalan, trois postes étaient mis au concours. Un poste était également offert au titre du CAPES réservé, objet d'un concours spécifique s'étant déroulé quelques mois plus tôt.

Sur les 25 inscrits au CAPES externe, seuls 10 se sont présentés aux deux épreuves (2 n'ont pas composé en option), 5 ont été déclarés admissibles et 3 ont été reçus.

Sur les 10 candidats présents aux deux épreuves, 7 ont composé en espagnol et 3 en histoire-géographie. Les cinq admissibles avaient choisi l'option d'espagnol.

Au terme de la réunion, le seuil d'admissibilité ayant été fixé à 30 (07,50 sur 20), cinq candidats ont été déclarés admissibles avec, respectivement, les notes moyennes de 10,87, 09,83, 08,50, 07,85 et 07,57. Ce seuil est, de loin, le plus bas des trois dernières années (2014 : 42, 2015 : 39). Le jury a souligné, à de très grandes exceptions près, de graves défaillances, tant en catalan, qu'en option et regretté, pour de très nombreux candidats, une impréparation manifeste.

Les trois candidates admises ont été reçues avec une moyenne de 13,50, 12,79 et 11,94, au terme d'épreuves orales où elles ont fait preuve d'indéniables qualités.

Épreuves écrites d'admissibilité :

E1 - Composition et traduction :

Remarque préalable :

Il s'agit d'une épreuve unique, composée sur une seule copie sans nul ordre imposé. Le candidat est libre de commencer par la composition, la traduction ou vice-versa. De la même façon, il peut gérer à sa guise le temps dévolu à chacune des parties.

La composition et la traduction sont évaluées par des binômes de correcteurs qui travaillent en étroite collaboration afin d'en préserver la cohérence.

Le caractère duel de l'épreuve rend nécessaire une gestion stricte de la préparation, de l'organisation et de la mise en forme. Le jury a ainsi relevé, et sanctionné, des rédactions hâtives et irréfléchies, des ratures innombrables voire la juxtaposition de propositions qui contraignaient le jury à choisir lui-même, ce qu'il a toujours refusé de faire.

Composition (correcteurs : Mme Elisabeth FERRER et M. Michel BOURRET) :

La composition, exercice difficile et qui requiert une préparation appropriée, est héritière de la dissertation de littérature ou de civilisation. Elle répond à des impératifs méthodologiques : maîtrise des règles ainsi que des conventions liées à l'écrit, ce qui n'a pas été le cas d'une écrasante majorité des candidats de la session 2016 dont on a pu déplorer le niveau très insuffisant. Nous rappellerons ici les exigences formelles attendues pour la «composition» : il s'agit de rédiger une analyse fondée sur l'étude comparée des deux textes et des deux documents iconiques du corpus, que l'on ne doit pas étudier séparément, l'analyse supposant une progression claire et structurée autour des grandes étapes habituelles. Les notes faibles s'expliquent par le refus d'un travail de synthèse élémentaire et la simple juxtaposition de paragraphes consacrés à chacun des documents. Par ailleurs, le sujet doit être traité en l'appliquant aux textes et reproductions qui restent le fondement essentiel de la réflexion, même si celle-ci peut, et doit, s'enrichir de lectures personnelles ainsi que de connaissances de cours, sans pour autant que ces dernières ne constituent à elles seules le contenu de l'analyse. La nature distincte des documents ne doit pas conduire à des regroupements motivés par leur seule nature.

L'exploitation de la spécificité de chaque document est un préalable nécessaire mais non suffisant. Ainsi convenait-il de mettre en regard les deux textes, d'essences littéraire et esthétique et les deux reproductions de tableaux.

La rédaction, enfin, suppose une solide maîtrise de la langue écrite et de ses codes (on ne souligne que des titres d'ouvrages...) avec un choix de registre de langue soutenu et un souci de reformulations. Les blancs, les parties incomplètes, les schémas doivent être proscrits.

Proposition de plan :

1 - Une création artistique enracinée dans un lieu, un "pays", les Pyrénées Orientales : quelles spécificités ?

1.1 - Des paysages entre mer et montagne :

- Clapers : long chemin périlleux suggéré, arbres, vent surtout : Tramontane , Pyrénées.
- Vivès : plage , soleil, Méditerranée, traitement de la lumière, couleurs du sud.

1.2 - Des lieux emblématiques , très individualisés ou collectivisés , des villages devenus célèbres.

- Banyuls et Maillol : rapports de l'artiste à un lieu très personnel, lié au vécu, à la connaissance intime d'une rivière réelle, la Ballaury, que l'artiste s'approprie en termes de formes , de volumes, de masse...
- Céret et Collioure hauts lieux du fauvisme (texte 2 et Vivès)

1.3 - Un lieu de passage, frontalier, sous le double angle historique et artistique.

- historique : la Retirada : Clapers, détails réalistes, couvre chef, couleur kaki...
- échange d'artistes en même temps; Clapers, Vivès, Dali... (texte 2)
- un cas à part : Maillol entre capitale et province, dans un même pays : formation à Paris, mais choix délibéré de sa terre natale pour son expression artistique .

2 - Notion de "renouveau" : l'Art face au temps, entre mémoire et anticipation, ancré dans l'époque contemporaine ouverte sur l'avenir.

2.1 - Du nouveau ou de l'ancien redécouvert ?

- L'explosion de nouvelles orientations artistiques, nouveaux choix de formes et traitement de la couleur (contexte : cubisme, fauvisme. Clapers - visages - Vivès , Dalí...)
- Le retour aux sources pour Maillol , gréco latines ; démarche éminemment moderne, du retour à des formes essentielles et épurées , à une conception du Beau, en osant se détacher des modes conjoncturelles parisiennes (texte 1, "maniérisme")

2.2 - L'importance d'événements culturels et artistiques fondateurs : une époque dynamisante, riche en initiatives souvent collectives.

- Rôle du musée de Céret : démocratisation et vulgarisation de la culture en offrant aux regards des artistes contemporains ayant choisi la nouveauté. (texte 2)
- Le nom significatif et le rôle de l'exposition IMPACT;
- L'apport du cinéma avec le festival "Confrontation" dont le nom même révèle une nouvelle démarche artistique.

2.3 - L'art renouvelé, à l'écoute de son temps, face aux évolutions de société, comme un écho ou une anticipation.

- Mai 68 annoncé, un vent de renouveau global (texte 2)
- Vivès et la célébration des bords de plage, contexte des congés payés, qualité de vie revendiquée, sérénité...
- Un contexte générationnel et intellectuel porteur pour les artistes : les jeunes et le développement universitaire.

3 - Un renouveau artistique qui poursuit et enrichit la réflexion sur la figure de l'artiste, sur

celle du récepteur de l'œuvre, et plus généralement sur la condition humaine.

3.1 - La figure de l'artiste engagé, même si elle n'est pas nouvelle, est une grande problématique du XXe siècle. Clapers : œuvre en relation avec un vécu tragique. Vivès : couleurs du parasol, catalanité. Allusions à Casals.

- Importance particulière de la Retirada, prise de conscience de ses enjeux, l'artiste témoin de conflits majeurs et de leurs conséquences.

- Force du choix de la province, contre Paris et ses diktats : l'artiste libre Maillol.

- Le spectateur pris en compte au cinéma, actif devant l'œuvre artistique : Oms (texte 2)

3.2 - L'art entre Nature et Culture

- Maillol : force de l'affirmation du matériau premier qu'est la nature, orientation très nouvelle dans le contexte du modernisme du XXe, exaltant la ville, les technologies, l'industrialisation... Mais aussi prise de conscience de l'appartenance à la culture méditerranéenne.

- Clapers et Vivès parlent aussi de ces enjeux, nature hostile pour Clapers, souriante pour Vivès (essentielle pour Maillol), accompagnant en permanence la vie des artistes et des hommes. Culture aussi : comment subir des catastrophes humaines décidées par d'autres (Clapers) ou comment choisir d'améliorer la condition humaine (Vivès).

3.3 - Force de sentiments universels réactualisés : souffrance des phénomènes migratoires imposés, sérénité de la création chez Maillol, enthousiasme et espoir en des jours meilleurs pour d'autres...

Traduction (correcteurs : Mme Myriam ALMARCHA et M. Marc AUDÍ)

Cette année l'épreuve de traduction était constituée d'un thème et d'une version suivis de deux points de réflexion.

TRADUCTION

a) TRADUCTION EN CATALAN

Proposition de traduction :

En el tren que el portava cap al nord, (en) Mersault s'estudiava les mans / esguardava les seves mans. En un cel de tempesta, la velocitat / la cursa del tren deixava anar uns núvols de fum, baixos i carregats / pesants. (En) Mersault estava sol en aquest vagó sobreescalfat. Havia marxat precipitadament en la nit i, ara sol davant del matí fosc, deixava entrar en ell / que penetrés en ell tota la dolçor / la suavitat d'aquest paisatge de Bohèmia, on l'espera de la pluja entre els grans pollancres sedosos i unes / llunyanes xemeneies de fàbriques infonien com unes ganes de llàgrimes. I mirava / observava la placa blanca de les tres inscripcions : « *Nicht hinauslehnen, E pericoloso sporgersi, Il est dangereux de se pencher au-dehors* »* Des d'aquí, les seves mans, com bèsties / animals vius i esquerps sobre els genolls, l'incitaven a mirar-les. Una, la mà esquerra, era llarga i

àgil / flexible, l'altra era ossosa i musculada / potent. Ell les coneixia, les reconeixia i al mateix temps les sentia distintes, com capaces d'actuar / com si fossin capaces d'accions més enllà de la seva voluntat / sense que la seva voluntat intervingués.

* es perillós d'abocar-se a l'exterior.

Albert Camus, *La mort heureuse* (1938)

Le texte d'Albert Camus ne présentait pas de grandes difficultés de compréhension. Or, les candidats n'ont pas toujours su résoudre le symbolisme contenu dans les mots et les expressions. Il est regrettable que des candidats à un concours de CAPES proposent des traductions aussi peu achevées. Cette traduction littérale, rassurante mais trompeuse, se traduit par un mot à mot trop superficiel qui ne reflète pas l'harmonie, la fluidité et le sens réel du texte.

« ... Mersault considérait ses mains. » ne peut pas être transcrit en catalan avec un simple : *en Mersault mirava les seves mans*. Le personnage ne fait pas que les regarder, c'est tout un autre sentiment qui va au-delà de l'observation.

Il en est de même pour : « ... mettaient comme une envie de larmes ». La phrase ne signifie pas forcément un *donaven ganes de plorar*. Nous proposons : *infonien com unes ganes de llàgrimes*.

Il s'agissait parfois de bien capter certaines sensations ou sentiments du texte et qui ont été indûment simplifiés. À la fin de l'extrait, la personnalité des mains, pas toujours comprise, a souvent été négligée. Il fallait les décrire comme des êtres dangereux, au moins l'une d'entre elles, et même capable(s) de tuer.

Quelques erreurs grammaticales:

« ... et de lointaines cheminées d'usines... »

Dans certaines copies, la traduction n'a pas pris en compte l'article indéfini en proposant un article défini : *les llunyanes xemeneies* au lieu de *unes llunyanes xemeneies*.

Nous relevons des erreurs lexicales avec quelques castillanismes tels que « tormenta » pour *tempesta*, ou « peligrós » pour *perillós*.

Nous soulignons des contresens flagrants et difficilement admissibles à ce niveau: grands peupliers soyeux > *grans pobles majestuosos /grans poblacions [blanc]*

Les formes suivantes proposées en catalan pour traduire le français laissent le correcteur perplexe: *grands, actions, distinctes, plutja, tragecte, wagó, observaba, nubols, paissatge, chimeneies, lagrimes*. Il est difficile de penser qu'il s'agit d'erreurs d'attention ! La traduction de « taronja » pour orage, dans trois copies, nous laisse penser à un véritable manque de compétence linguistique car il est bien écrit « un ciel d'orage » et non pas un ciel d'orange !

La méconnaissance des règles d'accentuation est difficile à accepter : *donàven, reclamàven, sentía, fèien, cridàven, ón, paísatge, bésties, reconèixien, conéixien*.

Les candidats doivent savoir qu'il ne faut pas laisser de blancs, tous les termes sont à traduire. Toute non réponse ou oubli est pénalisé. Le correcteur n'a pas à choisir entre plusieurs propositions du candidat.

b) TRADUCTION EN FRANCAIS

Proposition de traduction :

Vers le soir, quand le soleil commence à descendre pour se coucher, avec Aurore et Daniel nous sortons de la maison pour aller tranquillement au village. Aussi bien mon oncle qu'Aurora se sont habillés pour l'occasion sans tomber, cependant, dans

l'exagération des habitants de la colonie tous endimanchés comme s'ils portaient un uniforme et qui me semble confondre le boulevard de la Ribera de Sitges avec el Passeig de Gràcia (de Barcelone). La première visite est pour la poissonnerie de Mercè, une femme bien enrobée / en chair et enjouée qui presse son mari, qui lui sert d'aide ; Daniel, conseillé par la marchande, y achète plus de poisson que nous ne sommes capables d'en manger. Puis, sans prendre le poisson que nous irons chercher en partant / à la fin, nous nous asseyons / nous prenons place à la terrasse du café La Nansa, parmi la clientèle du village, qu'Aurora trouve bien plus sympathiques que les snobs de la capitale. Souvent le sculpteur Pere Jou s'arrête pour nous saluer ; c'est lui qui a permis qu'Aurora Izalburu prépare l'exposition de peinture moderne au musée Maricel où le sculpteur Jou, invité / sollicité par Miquel Utrillo, a sculpté les chapiteaux des fenêtres, dont l'une comporte / présente des symboles maçonniques ainsi qu'un personnage qui ressemble à Picasso, près d'un fer à repasser et les pieds dans un sceau. Vers huit heures et demie, « après nous être imprégnés de la lumière du crépuscule » comme dit Aurora, nous refaisons le chemin inverse / à l'envers / nous revenons sur nos pas, nous récupérons le poisson et les vivres que nous achetons pour le lendemain et que nous transportons dans un filet.

Joan AGUT, *Rosa de foc* (2004)

Quelques longues phrases, l'énumération de personnages ainsi que certaines descriptions dans l'extrait de *Rosa de foc* de Joan Agut ont pu désorienter les candidats.

Des nombreuses erreurs d'orthographe lexicale sont à déplorer (surtout tous les dérivés du verbe sculpter !) : *laisons*, *poissonère*, *graissoillette*, *rigolotte*, *maîtraisse*, *finisons*, *la capital*, *il s'arrêt*, *l'endemain*, *chamin*, *darrière*, *occassion*, *aconseille*, *soivant*, *au mileu*, *fenaitres*, *poissot*, *tranquilement*, *clientelle*, *personage* - *sculpi*, *esculpter*, *esculteur*, *sculpait*, *sculteur*, *sculté*.

Nous constatons l'absence des accords du pluriel : nous sommes capable de manger.

Nous ressentons de véritables manques linguistiques lors des traductions suivantes : cube pour *galleda*, culture pour *pintura*, les capitels des fenêtres pour *els capitells de les finestres*, une planche pour une *planxa*, la couche du soleil pour *la posta*. L'adverbe « xano-xano » a échappé à certains candidats qui se sont éloignés du bon sens en traduisant par « vite » ou « vite-vite ».

REFLEXION EN FRANÇAIS

1.

**« de lointaines cheminées d'usines mettaient comme une envie de larmes »
« comme capable d'actions où sa volonté n'eût point pris de part »**

A partir des passages ci-dessus,

- présentez les différentes catégories grammaticales auxquelles peut appartenir le mot « de », dans la langue française,
- expliquez ce qu'il advient lorsque l'on passe au catalan.

Les catégories grammaticales de « DE » en français :

-La préposition établit la relation entre deux mots ou groupes de mots (verbe, adjectif ou nom). En catalan, la préposition se traduit par « de », également préposition : *xemeneies de fàbriques*, *ganes de llàgrimes*, *capaç d'accions*.

- L'article partitif "de" ne se traduit pas en catalan : pris de part > pres part

- L'article indéfini pluriel devant un groupe adjectival disparaît en catalan ou est traduit par l'article indéfini : de lointaines cheminées > (unes) xemeneies llunyanes

2.

« cap a quarts de nou »

Proposez une explication, adressée à des élèves de collège, de la façon traditionnelle de donner l'heure en catalan tout en la comparant avec la manière de le faire en français et, éventuellement, dans une autre langue.

Cette manière traditionnelle n'est utilisée que dans une partie des Pays Catalans. Aujourd'hui il y a une forte tendance à compter l'heure sur 24h et à indiquer la minute près.

Partir de la signification de l'heure :

-Lorsqu'on dit : « il est 1h » : la première heure est terminée

-Lorsqu'on dit : « il est 1h10 » : nous sommes dans la deuxième heure.

Comptabiliser les quarts d'heure de l'heure en cours :

« *un quart de...* », « *dos quarts de...* », « *tres quarts de...* » et indiquer aux élèves des exemples en français : « *un quart de 2* » = « 1 h et quart » ; « *dos quarts de 2* » = « 1h et demie ». Pour plus de précision, on peut indiquer dans la même logique du système traditionnel, les fractions de 5 minutes de l'heure en cours : chaque portion de 5 minutes se trouve à « *menys cinc* » ou à « *i cinc* » d'un quart d'heure.

Selon le niveau des élèves, peut également être précisée la manière de comptabiliser dans ce même système, les moitiés de quarts d'heure (« *mig quart de...* ») ou les minutes manquantes ou passées avant ou après l'énonciation d'une heure donnée (« *falten dos minuts per tres quarts i cinc de dues* »).

Enfin, la comparaison avec d'autres systèmes d'expression de l'heure : le français, l'espagnol et l'anglais utilisent les demi-heures. Ces langues font référence à l'heure achevée entre 0 et 30 minutes (« 1h 25 »), mais font référence à l'heure en cours entre 31 minutes et 60 minutes (« a quarter to 2 »).

E2 - Épreuve à option :

L'épreuve à option est corrigée par des membres des corps d'inspection, des enseignants et des enseignants-chercheurs, selon les critères régissant les concours de recrutement respectifs afin de garantir, dans l'autre valence, la qualité de l'enseignement attendue pour des enseignants de collège et de lycée.

E2.1. **anglais** pas de candidat cette année. Consulter le rapport correspondant.

E2.2. **espagnol** (correcteurs : Mme BURBAN et M. MARTINEZ)

Le sujet proposé aux candidats ayant choisi l'option « espagnol » du CAPES catalan 2015, s'articulait autour de trois documents : un extrait de l'œuvre de Miguel de Cervantes, chapitres XXIII et XIV, dans lesquels Don Quijote raconte les prodiges dont il a été témoin dans la grotte de Montesinos ; un tableau du peintre Salvador Dalí, intitulé *Cisnes que se*

reflejan como elefantes, jouant sur les illusions d'optique pour transformer la réalité ; le troisième document est un conte de Julio Cortázar, *Continuidad de los parques*, extrait de son œuvre *Final del juego*, où fiction et réalité s'entremêlent dans un récit circulaire. Les candidats étaient invités à réaliser une dissertation, à partir des documents proposés, sur le thème de « L'imaginaire ».

Sept candidats ont composé en espagnol. Deux copies ont obtenu la moyenne (11/20 et 12/20). Les notes des autres candidats s'échelonnent entre 2/20 à 9/20. La moyenne générale de cette épreuve est de 7,4/20.

Pour cette épreuve les correcteurs attendaient des candidats qu'ils montrent leur capacité d'analyse des documents en faisant appel aux connaissances acquises sur le sujet, qu'ils soient en mesure de définir une problématique à partir des documents proposés, qu'ils structurent leur composition et qu'ils montrent une bonne compétence en langue espagnole. Or, beaucoup de copies montrent de très sérieuses lacunes en langue espagnole (orthographiques, morphosyntaxiques, conjugaisons, catalanismes...), inacceptables à ce niveau et pour de futurs enseignants d'espagnol. Quelques copies présentent, certes, des qualités certaines de rédaction et/ou une bonne connaissance des œuvres proposées, mais qui ne suffisent pas à obtenir la moyenne dès lors que la méthodologie de la dissertation est défailante. La grande majorité des candidats n'a pas défini de problématique en rapport avec le sujet proposé, n'a pas structuré sa démonstration de façon cohérente et convaincante. Les copies de tous les candidats ayant composé en espagnol présentent des défaillances plus ou moins importantes au niveau des compétences exigées.

Globalement, le sujet a été insuffisamment traité, la méthodologie de la dissertation n'est pas acquise par les candidats et leur compétence linguistique est généralement en-deçà de ce qui est attendu dans le cadre de l'option « espagnol ».

E2.2. français : *pas de candidat cette année. Consulter le rapport correspondant.*

E2.3. histoire-géographie (correcteurs : M DUCLERC et M. HERNANDEZ) : *consulter le rapport correspondant.*

Épreuves orales d'admission

Oral n° 1 : épreuve de mise en situation professionnelle

(Examineurs : Mme Eva DELGADO, MM. Michel BOURRET et Ausiàs VERA)

Le dossier était composé de cinq documents :

1. Chanson de Joan Pau Giné, « Pensa-te».
2. Extrait du roman-jeunesse de Gemma Lienas, *El diari blau de la Carlota*.
3. Publicité audiovisuelle «Talla amb els mals rotllos».
4. Diptyque institutionnel «Estimar no fa mal. Claus per a identificar el ciberassetjament en les relacions afectives».
5. Extrait de la revue *Diari de l'Educació*, «Si va sola pel carrer i l'assetgen, de qui és la culpa? Abordar el masclisme a l'aula».

Les thèmes abordés par les différents documents étaient au nombre de trois : les violences de genre, particulièrement entre adolescents et jeunes adultes, les problématiques liées à l'égalité homme-femme et la persistance du machisme dans notre société.

Dans l'optique de l'élaboration d'une séquence d'enseignement-apprentissage le lien entre les trois thématiques traitées était la prévention des comportements à risques dans les relations entre filles et garçons au sein des populations adolescentes.

O1.1 Les critères d'évaluation :

Les critères d'évaluation des candidats lors de l'épreuve orale de mise en situation professionnelle sont d'ordres linguistiques, culturels, méthodologiques et pédagogiques.

Durant l'épreuve les candidats doivent : montrer leur capacité à s'exprimer avec aisance dans les langues catalane et française, connaître les spécificités culturelles et historiques de l'aire des Pays Catalans, avoir des connaissances approfondies sur les programmes scolaires aux niveaux du collège et du lycée en catalan et dans la discipline de valence, être familiarisés avec les préconisations du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) et maîtriser les principales caractéristiques de l'enseignement de la langue catalane dans le second degré dans l'académie de Montpellier (cursus bilingue et option Langue et Culture Régionale).

En ce qui concerne la première partie de l'exposé, les candidats doivent présenter de manière complète et structurée l'ensemble du dossier, replacer chacun des documents dans leur contexte historique et socioculturel, annoncer la convergence thématique des documents, généralement d'ordre culturel et énoncer globalement des objectifs d'enseignement- apprentissage autour de ces documents.

Pour la seconde partie de l'épreuve, les candidats doivent proposer des pistes pour une séquence d'enseignement-apprentissage à partir du dossier proposé par le jury. Les

candidats sont invités à suivre les orientations formulées par le chargé de mission académique pour l'enseignement du catalan, pour l'élaboration de la séquence :

- « - Formuler l'objectif général de la séquence ou la tâche finale et l'adresser à un public déterminé, en fonction du niveau du CECRL attendu.
- Proposer les compétences d'ordre linguistique et culturel que les documents permettent de travailler.
- Décomposer la tâche finale en autant de tâches intermédiaires qui permettent d'articuler le travail des différentes compétences.
- Préciser le rôle de chaque document dans l'accomplissement des objectifs pédagogiques, et expliciter l'exploitation de certains.
- Assigner les documents aux différents moments de la séquence, sans négliger l'évaluation et la remédiation.
- Proposer ponctuellement, à titre d'exemple et en relation avec un document au moins, un ou deux actes de parole (mise en œuvre syntaxique d'une partie des compétences linguistiques visées pour la séquence).
- Varier les types d'exploitation pédagogique des documents afin de solliciter les cinq activités de communication langagières et d'induire des méthodes de travail diversifiées.
- Adopter l'éclectisme pédagogique avec une attention particulière à l'approche actionnelle ou pédagogie de projet et à l'interdisciplinarité. »

PRESTATIONS DES CANDIDATS

O1.2 Maîtrise de la langue :

Le jury attendait des candidats qu'ils aient une bonne élocution et une bonne maîtrise des langues catalane et française, ainsi que de solides connaissances sur l'histoire catalane, française et universelle, présentes dans les programmes d'espagnol et de catalan en collège et lycée, notamment l'époque contemporaine étudiée en classe de 3ème.

Les candidats se sont exprimés dans un catalan parfait, pour certains teinté de spécificités dialectales. L'ensemble des candidats maîtrisait convenablement la langue française. Cependant, l'un d'entre eux avait un niveau de français moins élaboré qui limitait la fluidité de son expression orale.

O1.3 Thématique sociétale du dossier :

L'examen oral de mise en situation professionnelle est élaboré à partir d'une thématique sociétale pouvant faire l'objet d'une séquence d'enseignement-apprentissage par les élèves du cycle 4.

La thématique sociétale choisie par le jury intègre la notion de « Ici et ailleurs » du palier 2 du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), niveau B1. Ce contenu sociétal présent dans les programmes officiels de langues vivantes au collège vise, selon les recommandations ministérielles du *Programme de Langues Vivantes Étrangères au Collège* (B.O. n°7 du 26 avril 2007) : « à développer les compétences générales que les élèves sont en train d'acquérir dans d'autres disciplines, qu'il s'agisse des techniques d'observation, d'explication ou d'argumentation. Avec toute la richesse de sa dimension interculturelle, ce thème permet d'aborder des questions qui correspondent aux goûts, aux intérêts et à la curiosité des élèves concernés. »

Quatre candidates ont proposé comme notion «Ici et ailleurs» palier 2 et une candidate a proposé le palier 1 «Modernité et tradition».

01.4 Le niveau scolaire :

Le niveau scolaire attendu était celui de 3ème, étant donné la thématique traitée dans le dossier. En effet, les programmes officiels du pallier 2 du Collège abordent le thème du monde de l'école et de la société par le biais de la notion « Ici et ailleurs ».

Le jury attendait des candidats qu'ils choisissent des élèves inscrits en 3ème bilingue, soit un enseignement obligatoire de langue catalane hebdomadaire de 3 heures. En effet, les cinq documents de l'épreuve étaient destinés à un public d'adolescents âgés de plus de 13 ans confrontés aux comportements à risques dans leurs relations affectives. De plus, quatre documents étaient d'un registre de langue accessible à des élèves possédant un niveau A2 de catalan (utilisateur élémentaire d'un niveau intermédiaire ou usuel selon le Cadre européen commun de référence pour les langues) et un seul document, destiné aux enseignants d'un niveau B1 de catalan (utilisateur pouvant s'exprimer dans des contextes communicationnels de la vie quotidienne et parvenant à résoudre des problèmes de manière autonome selon le Cadre européen commun de référence pour les langues).

L'ensemble des candidats a su déterminer que les documents s'adressaient à des élèves de collège âgés d'environ 13 à 15 ans.

Cependant, seules deux candidates ont proposé une 3ème bilingue de niveaux B1-B2. Deux candidates ont choisi le catalan optionnel Langue Vivante Régionale (LVR) de 4ème avec un niveau A2 et une candidate a porté son choix sur le catalan optionnel Langue Vivante Régionale (LVR) de 3ème avec un niveau A1-A2. Quatre candidates sur cinq ont justifié le niveau scolaire de manière cohérente.

Une des candidates semblait méconnaître les prérequis d'apprentissage et le niveau scolaire exigé pour des élèves de 4ème et 3ème dans le système éducatif français, mais également le maintien du cursus filière bilingue dans le cadre de la réforme du Collège en application à la rentrée 2016.

01.5 Présentation des documents :

Le jury attendait des candidats qu'ils puissent percevoir l'unité et les liens entre tous les documents mis à sa disposition. La thématique globale attendue était la prévention des comportements à risques dans les relations entre filles et garçons au sein des populations adolescentes. Il attendait également que les candidats annoncent clairement le plan de leur exposé et présentent en détail tous les documents et leur intérêt pédagogique dans le cadre d'une séquence d'apprentissage enseignement.

Les candidates ont présenté tous les documents, deux l'ont fait en respectant l'ordre proposé par la fiche d'examen et trois ont préféré reclasser les documents par thématiques. Certaines candidates n'ont pas présenté les documents avec suffisamment de rigueur et de précision (auteur, période historique ou mouvement culturel, thématiques abordées, nature du document et intérêt pédagogique),

Toutes les candidates ont su trouver la thématique commune aux différents documents. Cependant, les trois thèmes attendus par le jury (ci-dessus) n'ont pas toujours été explicités de manière claire et précise au début de la présentation.

Trois candidates ont formulé une problématique englobant l'ensemble des documents : Comment les adolescents reproduisent-ils des comportements machistes dans leurs relations affectives ? Comment aborder la violence de genre auprès d'un public adolescent ? Comment faire prendre conscience aux adolescents de la persistance des comportements machistes dans notre société ?

01.6 Compétences de la séquence :

Les candidats ont listé un grand nombre de compétences linguistiques, culturelles et méthodologiques en suivant la consigne de l'épreuve formulée en page 1 de la fiche d'examen. Parmi les compétences trouvées par les candidats, il convient de retenir les plus pertinentes qui sont : élaborer un discours argumentatif, donner des conseils en utilisant l'impératif et les formules d'obligation, utiliser les temps du présent de l'indicatif et du subjonctif, maîtriser le lexique et la phonétique de la variante dialectale septentrionale du catalan.

Trois candidates ont pleinement répondu aux attentes du jury en annonçant les compétences en introduction de la deuxième partie de l'oral et ont su par la suite les développer avec grande précision lors de la présentation de chaque séance.

01.7 Tâche finale :

Les candidats ont proposé, comme le prévoyait la consigne de l'examen, une tâche finale pour la séquence d'enseignement. Toutes les tâches finales envisagées sont pertinentes puisqu'elles répondent aux thèmes des documents : élaboration d'un clip vidéo de prévention de la violence de genre, présentation d'un événement théâtralisé avec musique et poésie sur la violence machiste, et conception d'une affiche publicitaire, lors d'un concours municipal dans le cadre de la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, ou lors d'une exposition présentée au CDI du collège.

01.8 Développement du contenu de la séquence :

Le jury attendait des candidates une exposition précise du contenu des séances, l'annonce pour toutes les séances des acquisitions linguistiques, culturelles et grammaticales, l'assignation de l'ensemble des documents aux différents moments de la séquence, l'explicitation des contenus de l'évaluation et de la remédiation et l'inclusion des actes de parole ainsi que des tâches concrètes à l'intention des apprenants dans chaque séance qu'elles abordaient.

Trois candidates ont su répondre parfaitement aux attentes du jury en présentant une séquence complète comprenant cinq séances, dans lesquelles elles ont su détailler chacune des acquisitions linguistiques et culturelles, un acte de parole précis pour chaque séance et une évaluation sommative, ainsi que la tâche finale à réaliser par les élèves. De plus, les candidates ont su utiliser au mieux la plupart des documents du dossier pour les inclure dans la séquence d'enseignement-apprentissage.

Pour une candidate, le contenu des séances était trop ambitieux pour des élèves de collège. Pour l'autre candidate la présentation de la séquence manquait de clarté, rigueur et précision.

01.9 Capacité de dialogue avec le jury :

Le jury attendait des candidates qu'elles puissent répondre de façon pertinente à des questions tant sur le contenu des documents du dossier comme sur leur utilisation pédagogique dans le cadre d'une séquence d'apprentissage enseignement. Également, le jury pouvait demander des précisions sur l'utilisation de compétences linguistiques, culturelles et méthodologiques, d'actes de parole, d'activités de communication

langagière, d'évaluations et de remédiations, de tâches concrètes... abordées lors des séances présentées par les candidates.

Trois candidates ont su tirer pleinement profit des 20 minutes d'entretien avec le jury en approfondissant des aspects de leur présentation orale et en justifiant leurs choix pédagogiques. Deux candidates n'ont pas été en mesure d'éclairer le jury sur certains aspects de la construction de leurs séances.

01.10 Respect du temps :

Le jury attendait des candidates qu'elles interviennent pour la première partie de leur exposé à l'oral en catalan durant 20 minutes et pour la seconde partie de leur exposé en français durant 20 minutes.

Une seule candidate a respecté avec grande précision le temps imparti pour l'ensemble de l'épreuve. Deux candidates n'ont utilisé que deux tiers du temps à leur disposition, en faisant notamment l'impasse d'une présentation complète de la première partie de l'épreuve.

Oral n° 2 : entretien à partir d'un dossier
(examineurs : MM. Luc Bonet, Joseph Bonet et Pasqual Tirach)

02.1 Rappel des modalités de l'épreuve fixées par l'arrêté du 19 avril 2013

« L'épreuve porte :

- d'une part, sur un document de compréhension fourni par le jury, document audio ou vidéo authentique en langue régionale en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège ;
- d'autre part, sur un dossier fourni par le jury portant sur la même notion des programmes et composé de productions d'élèves (écrites et orales) et de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

La première partie de l'entretien se déroule en langue régionale. Elle permet de vérifier la compréhension d'un document authentique n'excédant pas 3 minutes, à partir de la présentation et de l'analyse de l'intérêt de celui-ci.

La seconde partie de l'entretien se déroule en français. Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : une heure (trente minutes maxima pour chaque partie) ; coefficient 4. »

Les candidats à venir consulteront également les rapports des sessions 2014 et 2015.

02.2 Première partie en catalan

Cette partie a consisté à présenter, pendant 15 minutes, le document audiovisuel indiqué ci-dessous, et à préciser ensuite cette présentation, lors de l'entretien avec le jury, d'une durée maximale de 15 minutes (voir en annexe l'énoncé de l'épreuve).

Titre : *Castells: Proposta de patrimoni immaterial de la humanitat*

Durée de l'extrait : 2 min 53 s

Langue : catalan

Production : Departament de Cultura i Mitjans de Comunicació, Generalitat de Catalunya

Publication : <https://youtu.be/ON6gYDTXk1U>, mis en ligne le 12.09.2009

Lors de la présentation du document, il était explicitement attendu du candidat qu'il démontre une compréhension littérale et fine de celui-ci et qu'il en souligne l'intérêt linguistique, culturel et didactique. De même, le jury a été particulièrement attentif au niveau de langue catalane (morphosyntaxe, lexique courant et de spécialité, phonologie, registre, ...) et au savoir-être des candidats, dans la phase de présentation ainsi que pendant l'entretien.

Un candidat a limité la présentation à 5 minutes et s'est livré à la lecture exclusive de ses notes : une prestation expéditive ne correspond pas aux attentes du jury. Deux autres candidats se sont limités à 10 minutes. La durée de la présentation structurée devait s'approcher le plus possible du temps imparti, soit 15 mn.

Après l'annonce du genre du document, un extrait de film promotionnel, explicatif et descriptif, sur les *castells*, en vue de l'accession au patrimoine immatériel de l'humanité, il était attendu que le candidat présente la singularité de la tradition *castellera* en Catalogne, symbole de l'identité catalane et de ses valeurs, et image internationale du peuple catalan, en employant quelques termes spécifiques.

Au-delà de la maîtrise du lexique spécifique que tous les candidats ont satisfait, il fallait surtout souligner la capacité d'intégration à tous points de vue des *colles castelleres*. Considérant qu'il s'agit d'une partie très importante du patrimoine vivant catalan, et de surcroît en pleine expansion, on attendait aussi que le candidat puisse expliquer en quoi consiste le défi de ces constructions humaines, qu'il en désigne les éléments essentiels et qu'il cite quelques noms de colles, plus particulièrement celles de Catalogne nord (*Castellers del Riberal*, *Angelets del Vallespir*, *Pallagos del Conflent*). En effet, une connaissance correcte du mouvement *casteller* participe de la culture générale du professeur de catalan.

Inscrits par l'UNESCO, en 2010, au patrimoine immatériel de l'humanité, les *castells* (châteaux) consistent à bâtir (*carregar*) puis à démonter (*descarregar*)

méthodiquement des constructions humaines de six à dix étages, selon une organisation bien définie, depuis la *pinya* à la base, jusqu'à l'*acotxador* et l'*enxaneta* au sommet. La *colla castellerà* regroupe les *castellers* du même groupe, hommes, femmes et enfants de tout âge et condition, reconnaissables par la couleur de leur chemise.

Le costume traditionnel se compose d'un pantalon blanc et d'une *faixa* (ceinture de flanelle noire), ainsi que d'un *mocador* (foulard) rouge à pois blancs, porté en serre-tête, aux poignets, sur les genoux pour aider les enfants à monter, autour du cou, de la taille ou du torse, ou sur la *faixa*.

Si le sud de la Catalogne, et particulièrement le triangle formé par les villes de Valls, Tarragona et Vilafranca del Penedès, est la terre de prédilection des *castells* depuis le XIX^e siècle, avec une origine issue de la région de València, des *colles castelleres* sont, depuis une trentaine d'années, présentes sur la plupart des territoires de langue catalane. Le pays catalan de France n'est pas en reste avec trois *colles* implantées en Roussillon, en Vallespir et en Conflent.

Les *castellers* qui ont une devise, « *força, equilibri, valor i seny* » (force, équilibre, courage et bon sens), veulent faire montre de fraternité et d'ouverture, de dépassement individuel et collectif, d'intégration sociale et culturelle. Leurs prestations, lors des *festes majors* (fêtes des villes et villages), sur les places au son du *toc de castells* (air musical spécifique) des *gralles* (hautbois) et des *tabals* (tambours), sont ouvertes à la participation du public au sein de la *pinya*.

Lors de la présentation détaillée du document audiovisuel, il est bienvenu de formuler la problématique culturelle liée à la didactique qu'il permet d'explorer, au-delà du thème général, par exemple : De quelle façon les *castells*, tradition catalane, symbolisent-ils les valeurs positives de la condition humaine ? Cette problématisation permettrait d'analyser le document en relation avec la plupart des thématiques culturelles au programme du collège et du lycée.

Afin de mieux structurer leur présentation, les candidats devraient avoir recours, lors de la préparation du concours, à des grilles d'analyse de documents audiovisuels (par exemple : <http://enseigner.tv5monde.com/file/analyser-un-document-audiovisuel>). Le jury attend que les aspects visuels, sonores et linguistiques qui font l'originalité du document et lui donnent sens soient davantage mis en exergue. Aucun candidat n'a relevé, par exemple, l'alternance entre plans d'ensemble et plans rapprochés qui souligne l'importance de l'engagement individuel pour la réussite collective.

En ce qui concerne l'intérêt didactique du document, les candidats n'ont pas suffisamment fait référence à l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire au sein même d'une séquence de langue catalane en relation avec les autres enseignements : EPS, sciences physiques, mathématiques, éducation musicale, arts plastiques, histoire-géographie, enseignement moral et civique. Les candidats se sont limités à exposer un catalogue de compétences linguistiques et culturelles.

Le jury apprécierait plutôt la présentation succincte d'une séquence incluant l'exploitation du document, caractérisée par une tâche finale, reliant le particulier et l'universel, et mobilisant des compétences précises, en particulier d'un point de vue linguistique (types de discours, actes de parole et exemples de formulations syntaxiques).

Une exploitation du document reposant seulement sur l'apprentissage du vocabulaire de spécialité ou sur un exercice d'expression écrite coupés de tout projet actionnel doit être écartée.

Enfin, tant lors de la présentation que lors de l'entretien, le niveau de langue catalane des candidats a été jugé en tout point satisfaisant. Il est à noter cependant l'emploi erroné du verbe *escoltar* au lieu de *sentir*. Les variantes dialectales employées spontanément par les candidats, de façon cohérente et en accord avec la norme de la langue standard, sont tout à fait légitimes. L'aisance dans la gestuelle et l'expression orale ainsi que le détachement des notes ont été appréciés.

O2.3 Deuxième partie en français

Cette partie, constituée comme la première de deux volets, présentation et entretien, chacun d'une durée de 15 minutes, s'est appuyée sur un dossier fourni par le jury, portant sur le thème culturel du cycle terminal du lycée, « Mythes et héros ». Il était composé de documents correspondant à une classe de première générale et technologique LV3 et LV2, avec un enseignement de trois heures hebdomadaires (A2 et B1), en vue de l'accomplissement d'une tâche de fin de séquence consistant en une présentation publique de héros mythiques, de personnages historiques ou de célébrités contemporaines. Il pouvait s'agir d'une mise en scène, d'une émission de radio, d'une présentation orale en classe, etc.

Pour le détail des productions d'élèves et des autres documents composant le dossier, relatifs au contexte institutionnel et à la situation d'enseignement, on se reportera à l'énoncé de l'épreuve figurant en annexe.

Après l'examen attentif de tous les documents du dossier, il était explicitement attendu que les candidats présentent un diagnostic de l'adéquation des productions des élèves (orales et écrites) avec la situation d'enseignement et les supports correspondants (notions grammaticales extraites d'un manuel et d'un site web, interview extraite de la presse écrite et exercice de compréhension, extrait d'une production vidéo d'élèves), et avec le contexte institutionnel (extrait du programme B1 de catalan, extrait de ressources en catalan pour le cycle terminal, extrait du Plan numérique pour l'éducation). Ensuite, ce diagnostic révélateur des acquis et des besoins des élèves devait conduire les candidats à faire des propositions de remédiation.

Dans le deuxième volet dédié à l'entretien avec le jury, les candidats ont été invités à

préciser et à compléter leur présentation critique du dossier. Comme lors de la première partie de l'épreuve, le jury a été particulièrement attentif, lors du premier et du deuxième volet, au niveau d'expression des candidats, cette fois-ci en langue française.

Il s'agissait de présenter un exposé d'une durée la plus proche possible du temps imparti. Un candidat s'est limité à une présentation de 5 minutes : cela révèle une compétence insuffisante en particulier dans les propositions de remédiation.

Le diagnostic et les remédiations doivent toujours être posés par rapport à la valeur ajoutée didactique et pédagogique de l'approche actionnelle et communicative et faire référence autant que possible à l'interdisciplinarité. La tâche finale proposée et les productions d'élèves données constituent les principaux repères pour ce travail.

S'il n'est pas utile de s'attarder sur la présentation des documents composant le dossier, qui plus est de façon linéaire, cette étape ne doit cependant pas être escamotée. Son efficacité relève d'un choix méthodologique lui donnant une valeur ajoutée. On peut, par exemple, proposer une présentation critique des documents pédagogiques par rapport aux productions d'élèves, ou une présentation critique des documents relatifs au contexte par rapport à la situation d'enseignement donnée. On peut aussi, comme l'a fait un candidat, proposer une problématique pédagogique, par exemple : « Comment montrer aux élèves qu'au-delà des héros mythiques, il existe des héros contemporains ». La présentation du dossier introduit ainsi de façon efficace la réflexion critique détaillée, illustrée par des exemples précis d'adéquation ou d'inadéquation entre ses différents éléments.

Dans l'ensemble, le jury a trouvé que les candidats ne se sont pas suffisamment engagés dans l'analyse critique des documents relatifs à la situation d'enseignement et se sont trop souvent focalisés sur les remédiations d'erreurs secondaires dans les productions d'élèves. Par exemple, la présence d'un document audiovisuel produit par des élèves autres que ceux auxquels était destinée la séquence (*Jaume 1^{er} El Conqueridor*), parmi les documents relatifs à la situation d'enseignement, aurait pu susciter une réflexion sur l'intérêt ou les limites de l'exploitation de productions d'élèves.

Un seul candidat a fait référence aux épreuves du baccalauréat, alors que la séquence proposée s'adressait au cycle terminal et qu'un des trois documents relatifs au contexte institutionnel concernait explicitement l'épreuve orale terminale. Il était effectivement utile d'analyser de quelle façon le dossier consacré à une classe de première était en mesure, sans renoncer à l'approche actionnelle, de préparer utilement les élèves aux épreuves du baccalauréat. L'examen des productions orales sous cet angle aurait été bienvenu.

Il était aussi opportun d'introduire dans le cadre de la remédiation, le recours au numérique qui favorise la pédagogie différenciée, le travail en autonomie. Dans ce domaine, les pistes proposées ont manqué de précision, en particulier vis-à-vis d'une

situation d'enseignement mettant en présence, au sein d'une même classe, des élèves présentant le catalan au titre de la LV2 et d'autres au titre de la LV3.

Quant aux compétences linguistiques, plusieurs éléments du dossier suggéraient un traitement actionnel et communicatif, avec une approche comparative-contrastive entre le catalan et le français. L'extrait du programme B1 proposait le travail des actes de parole de la comparaison et de l'opposition, utile dans un projet pédagogique sur la présentation de héros, qu'il était aisé de mettre en relation avec les documents sur le genre et le nombre de l'adjectif qualificatif, et sur le superlatif. En effet, de nombreux adjectifs courants invariables en genre en catalan ont un féminin en français ; le superlatif en catalan, à la différence du français, n'inclut pas la répétition de l'article défini.

S'il est évident que le professeur de catalan doit avoir de bonnes connaissances en grammaire et phonologie de la langue catalane, il ne lui est pas moins utile de posséder de bonnes bases en grammaire de la langue française. Il doit en effet être en mesure de construire un enseignement comparatif-contrastif, et de déceler les interférences dues à la langue première dans les productions en catalan de ses élèves.

Un candidat a ainsi relevé, dans la production écrite de l'élève B, l'emploi de *no... però*, interférence de « non... mais », au lieu de *no... sinó*, dans la construction des propositions adversatives. Deux candidats ont fait référence à l'utilité des pauses comparatives entre le français et le catalan, voire l'espagnol.

De plus, le vocabulaire de spécialité en linguistique, didactique des langues et pédagogie générale doit être univoque. Par exemple, les « actes de paroles » (fonctions), qui renvoient à des actions générales, ne doivent pas être confondus avec les énoncés (formulations), qui expriment concrètement cette action et qui sont multiples en raison du contexte et du niveau de compétence linguistique visée (notions morphosyntaxiques et lexicales).

Lorsque les candidats ne sont pas francophones natifs, ils doivent être attentifs à la correction des prépositions employées, à l'utilisation d'une terminologie grammaticale conforme à l'usage qui en est fait dans les collèges et lycées, et éviter tout type de barbarisme. La correction phonétique et les liaisons doivent aussi être dans ce cas un point d'attention majeur.

En général, tant dans la présentation que lors de l'entretien, le jury attend que le diagnostic et les propositions de remédiation, le cas échéant d'un point de vue linguistique, pragmatique, culturel ou méthodologique, soient exprimés par rapport aux programmes nationaux et au Cadre Européen Commun de Référence. La remédiation ne peut intervenir qu'après l'évaluation, formative ou sommative. Cette constante méthodologique a souvent été oubliée, à l'exception d'un candidat qui a opportunément proposé, dans le cadre d'une démarche socioconstructiviste, de travailler collectivement sur les erreurs significatives.

Les candidats à la session 2017 veilleront particulièrement à compléter leur formation en prenant connaissance du nouveau Socle commun et des nouveaux programmes du collège (en langues vivantes et aussi dans les disciplines susceptibles de favoriser les croisements interdisciplinaires) :

<http://disciplines.ac-montpellier.fr/catalan/programmes/college/nouveau-college-2016-nou-col-legi-2016>

02.4 Conclusion

Cette deuxième épreuve orale d'admission permet essentiellement d'évaluer la capacité du candidat à faire preuve de sa maîtrise des langues française et catalane, de sa bonne connaissance du champ disciplinaire (linguistique et culturel) du professeur de langue vivante et de langue catalane en particulier, et à investir une posture d'enseignant critique et innovant.

Ainsi, les candidats malheureux de la session 2016 et les candidats à venir ont tout intérêt à suivre une préparation dans le cadre de l'ESPE qui, outre les aspects méthodologiques et théoriques, leur permettra d'acquérir la connaissance précise du contexte professionnel, en particulier grâce aux stages d'observation et de pratique accompagnée dans les collèges et lycées des Pyrénées-Orientales.

Quant aux candidats qui n'ont pas une pratique habituelle de la langue française, même s'ils font globalement la preuve de l'utilisation d'un langage clair et adapté, une attention particulière devra être portée à l'évitement de tout barbarisme.

Basant-vos en els quatre documents següents, mostreu el paper dels Pirineus Orientals en la renovació artística catalana del segle XX.

DOCUMENT N° 1 :

En aquesta riera que baixa del coll de Banyuls, que Maillol resseguí milers de vegades anant i venint entre la seva petita masia i la població, hi trobà elements de la naturalesa que l'acostaren a formes de l'art. En els palets, els rotllons d'aquesta riera, que és curta, generalment seca i que, de seguida que plou una mica, es torna violenta en els palets arrossegats, friccionats per l'aigua i els obstacles, hi trobà formes d'una naturalitat prodigiosa, formes que acariciava constantment i que considerava com una prefiguració de les que l'escultor tractà de fixar en el fang del taller. Llavors sempre en portava alguna a la mà i les butxaques plenes – aquells palets que li deformaven les butxaques, ja de natural tan balderes. Tota forma és la conseqüència de la tensió d'una força natural o humana sobre la matèria. I per això naturalesa i escultura són de separació difícil. Home situat a dins de la naturalesa, concretament a dins d'un rodal precís i limitat de la naturalesa, la seva obra en porta el pes. Naturalesa i escultura són per a ell una cosa idèntica. Els seus torsos, anques, cuixes, tenen un paral·lelisme amb els perfils de les muntanyes del seu país, amb les corbes del seu paisatge, amb les formes dels palets de riera. Aquestes idees arcaïques, gregues, foren la gran novetat que Maillol aportà en el corrent de l'escultura moderna. El que s'ha d'estimar dels antics no és pas la seva antigor; és la seva permanent, renovada novetat, que deuen a la naturalesa i la raó, que en la naturalesa descobreixen.

Creure Que Maillol s'establí sobre aquests fets de seguida que tingué ús de raó seria una pura il·lusió de l'esperit. Li costà molt d'establir-s'hi. La seva vida fou una llarga, lenta circumval·lació per arribar a veure algunes coses clares [...]

¿D'on li provingué la força per a evadir-se del manierisme francès del seu temps, manierisme universal – oficial, burgès i antiburgès – perceptible àdhuc en els monuments als morts de la guerra de 1914, tant com en els salons, a les places i als carrers? Aquesta força li provingué – com manifesta tantes vegades – del seu país, de les arrels que es descobrí en el seu país. No hi altre miracle Maillol que aquest. Fora d'això, tot són detalls i anècdotes. Però el descobriment d'aquestes arrels no se li donà pas de seguida. Si s'hagués mort a cinquanta-cinc anys, no hauria arribat tan sols a ser una glòria local. Ara: el miracle es produí, i aquest rústic de Banyuls, pràcticament analfabet, però apassionat, tossut, intel·ligent, arribà a ser, en un moment determinat, l'home de més bon gust de França, l'escultor més gran del seu temps.

Josep PLA, *Homenots. Tercera sèrie.*

L'any 1965 se presenta com a any frontissa. Obre, amb el *Viatge triomfant* de Salvador Dalí, una *manifestació artística* d'altra mena. D'ara endavant, l'estètica a Catalunya del Nord compta amb experiències en ruptura total amb la pintura de cavallet, experiències que van fins al *happening* i que inicien l'era de l'ús dels mèdies com a matèria primera de l'art, és a dir, l'era de la comunicació de massa.

Aqueix viatge tanca amb un discurs pronunciat pel Mestre de Cadaqués a *Sant Vicens*, lloc destacat de la creació i la cultura perpinyanenques dels anys 1950 i 1960. Els tallers de Firmin Bauby, tan emblemàtics de la Reconstrucció i de la recuperació de la creació pels artistes catalans a través de la ceràmica, ja han accedit, gràcies al Jean Lurçat, a una dimensió internacional. Pocs mesos després de l'aparició de Dalí als jardins de *Sant Vicens*, Bauby perd a l'encop un gran amic i un ambaixador preciós. S'ha de tornar a transmetre la flama. La Vila de Perpinyà ha recuperat la seua universitat, i al campus ja se federa la joventut. Els museus esdevenen la cultura del passat i arriba el cinema d'autor a la vida cultural. El 1965 neix el *Festival Confrontation*. Marcel Oms defèn una *mutació necessària* en un article-manifest, i conclou qua arran d'aquesta «*l'espectador [per fi] serà tret de la seua condició passiva, alienada, per a formar realment part de la creació*». Aquest missatge és transmès per la jove generació plàstica que troba a Catalunya un terreny d'experimentació molt ampli. Aqueixa generació s'aplega a Ceret l'any després per a una exposició IMPACT. Jacques Lepage presenta: «*A més de la comunitat d'edat, tot i la dissemblança de les expressions, aquells homes tenen en comú una vista incisiva sobre la nostra condició, és per això que evoqui una ferida, perquè desenfrenen, cadascú segons la seua caracterologia, una lesió que és de la nostra civilització castradora. Sem lligats als nostres costums. Tancats dins la nostra bombolla. Víctimes d'una dispersió que ens deixa infrahumans. Trobareu l'antídot al Museu de Ceret. El crit d'individus que se neguen a lligar-se a la manufactura. Ens inquieten. Ens fan protestar. Ens treien dels nostres consentiments. Ens tornen la humanitat*». Les obres de Viallat, Bioulès, Argimón, Buren, Parmentier, Rabascall, Ben, Toroni... ressonen com els primers sotracos del 68... Ceret, Banyuls, Perpinyà tornen a posicionar-se a l'avantguarda.

Eric FORCADA, *Perpinyà al cor del segle XX (1939-1975)*.

DOCUMENT N° 3 :

Josep FRANCH-CLAPERS, «La Retirada» (1940)



DOCUMENT N° 4 :

Martin VIVÈS, «Parasol groc i cel rosa» (1955)



TRADUCTION

A – Traduction en catalan :

Dans le train qui l'emmenait vers le nord, Mersault considérait ses mains. Il faisait un ciel d'orage où la course du train mettait une nuée de nuages bas et lourds. Mersault était seul dans ce wagon surchauffé. Il était parti précipitamment dans la nuit et, seul maintenant devant la matinée sombre, il laissait entrer en lui toute la douceur de ce paysage de Bohême, où l'attente de la pluie entre les grands peupliers soyeux et de lointaines cheminées d'usines mettaient comme une envie de larmes. Puis il regardait la plaque blanche aux trois inscriptions : « *Nicht hinauslehnen, E pericoloso sporgersi, Il est dangereux de se pencher au-dehors.* » De là, ses mains, bêtes vivantes et farouches sur ses genoux, appelaient ses regards. L'une, la gauche, était longue et souple, l'autre noueuse et musclée. Il les connaissait, les reconnaissait et dans le même temps les sentait distinctes, comme capables d'actions où sa volonté n'eût point pris de part.

Albert CAMUS, *La mort heureuse* (1938)

B – Traduction en français :

A l'horabaixa, quan el sol inicia el camí cap a la posta, amb l'Aurora i en Daniel deixem la casa i xano-xano ens arribem fins al poble. Tant l'oncle com l'Aurora s'han vestit per a l'ocasió sense caure, però, en l'elegància gairebé uniforme de la gent de la colònia que fa tot l'efecte de confondre el passeig de la Ribera de Sitges amb el Passeig de Gràcia. Fem la primera visita a la peixateria de la Mercè, una dona grassa i riallera que fa anar de bòlit el marit, que li fa de mosso, on en Daniel es deixa aconsellar per la mestressa i compra més peix del que som capaços de menjar. Després, sense el peix, que anirem a recollir a última hora, ens asseiem a la terrassa del cafè La Nansa, entre la clientela de la població, que l'Aurora troba molt més tractable que els esnobs de la capital. Sovint s'atura a saludar-nos l'escultor Pere Jou, la persona que ha fet possible que l'Aurora Izalburu prepari l'exposició de pintura moderna a la casa museu Maricel on l'escultor Jou, invitat per Miquel Utrillo, ha esculpit els capitells de les finestres, una d'elles amb signes maçònics i un personatge idèntic a Picasso, que té una planxa a prop i els peus dins d'una galleda. Cap a quarts de nou, «després d'amarar-nos de la claror del crepuscle» com diu l'Aurora, refem el camí, recollim el peix i acabem de comprar els queviures per l'endemà, que transporta amb una bossa de malla.

Joan AGUT, *Rosa de foc* (2004)

Réflexion en français : Connaissances linguistiques et culturelles

1.

« de lointaines cheminées d'usines mettaient comme une envie de larmes »
« comme capable d'actions où sa volonté n'eût point pris de part »

À partir des passages ci-dessus,

- présentez les différentes catégories grammaticales auxquelles peut appartenir le mot « de », dans la langue française,
- expliquez ce qu'il advient lorsque l'on passe au catalan.

2.

« cap a quarts de nou »

Proposez une explication, adressée à des élèves de collège, de la façon traditionnelle de donner l'heure en catalan tout en la comparant avec la manière de le faire en français et, éventuellement, dans une autre langue.

Épreuve à option :

Sujet de l'option histoire et géographie : composition

Sujet de l'option français : composition française

Sujet de l'option anglais : composition en anglais

Sujet de l'option espagnol : composition en espagnol

Épreuve orale n° 1

mise en situation professionnelle

Préparation : trois heures

Durée totale de l'épreuve : une heure

Coefficient : 4

À partir des documents du dossier fourni,

dans une première partie d'une durée de 20 minutes, le candidat présentera, en catalan, leur nature et leur intérêt. Il les mettra en relation de façon pertinente en vue d'une exploitation didactique et pédagogique. Ensuite, dans le cadre des programmes officiels, il énoncera globalement des objectifs d'enseignement-apprentissage autour de ces documents ;

dans une deuxième partie d'une durée de 20 minutes, en français, il précisera et justifiera ses choix quant à une séquence d'enseignement-apprentissage assignée à un public d'élèves de collège dont il précisera le niveau. Il explicitera la situation d'enseignement, les compétences linguistiques, culturelles et méthodologiques envisagées ainsi que les activités de communication langagière que les documents permettent de travailler. Il assignera les documents aux différents moments de la séquence, sans négliger l'évaluation et la remédiation. Il proposera ponctuellement, à titre d'exemple et en relation avec un document au moins, un ou deux actes de parole ainsi que quelques tâches concrètes à l'intention des apprenants que la séquence envisagée permet de mettre en œuvre.

Chaque partie sera suivie d'un entretien avec le jury d'une durée de 10 minutes.

Composition du dossier :

1 – Joan Pau Giné, « Pensa-te ».

2 – extrait de Gemma Lienas, *El diari blau de la Carlota*.

3 – «Talla amb els mals rotllos» (<https://www.youtube.com/watch?v=G6xF-my4PYc>).

4 – «Estimar no fa mal. Claus per identificar el ciberassetjament en les relacions afectives.» (http://dones.gencat.cat/web/sites/dones/.content/03_ambits/docs/vm_ciberassetjament.pdf).

5 – « "Si va sola pel carrer i l'assetgen, de qui és culpa?" Abordar el masclisme a l'aula », *Diari de l'educació*, 25.11.2015.
(<http://diarieducacio.cat/si-va-sola-pel-carrer-i-lassetgen-de-qui-es-culpa-abordar-el-masclisme-a-laula/>).

El diumenge a la tarda
quan el teu home se'n va al cafè
tu fas la fregarada
pensa-te, pensa-te
pensa-te sense somiar
pensa a fer el sopar.

A la fi de la jornada
quan l'home arriba del cafè
tenes el sopar fet
pensa-te, pensa-te
pensa-te sense somiar
pensa en l'endemà.

El dilluns al matí
apuntar l'esmorzar
Una ampolla de vi
pensa-te, pensa-te
pensa-te sense somiar
pensa a fer el dinar.

I portar el mainatge a escola
i tornar a fer el llit
posar al foc la casseroles
pensa-te, pensa-te
Pensa-te sense somiar
pensa a fer el sopar.

Mes quan se'n vén la tarda
je me la prends pour moi
je vais à Tupperware
boire le thé chez des amies à moi
pensa-te sense somiar
moi je m'en fais pas
moi je m'en fais pas
moi je m'en fais pas.

Joan Pau Giné, «Pensa-te» (1977), concert a Pesillà de la Ribera, 1990

Document n° 2

A l'hora de pati, miracle!, la Mireia ve amb nosaltres. Darrerament només la veiem a classe, perquè a les hores lliures desapareix amb el seu amor. Oh, oh! Aprofitem per clavar-li canya.

—¿Que t'has perdut? —fa l'Elisenda.

La Mireia mira l'Elisenda amb una barreja de sorpresa i menyspreu.

—No. No m'he perdut. ¿I vosaltres?

—Nosaltres sempre som aquí. Ets tu la que mai véns —afegeix la Berta.

—És que en Cèsar... —diu a tall d'explicació.

—És que en Cèsar —no puc evitar retopar-la amb veu burleta—. ¿No pots fer res sense en Cèsar? I, per cert, ¿com és que avui no ve a segrestar-te?

—Està malalt i no... —explica la Mireia, amb veu desinflada, no se sap si per la malaltia del seu enamorat o per la nostra estirada d'orelles.

—Ara de debò, Mireia —talla la Berta—. Et passes una mica, ¿no? Que tinguis nòvio no vol dir que t'hagis d'oblidar de la resta de gent.

—Sobretot si la resta són les teves amigues —afegeixo jo.

—Està bé. Deixeu d'atacar-me. De tota manera, això ja passa una mica quan surts amb algú.

Ningú no diu res, però no sembla que estiguem disposades a donar-li la raó. D'acord que el nòvio t'absorbeix força temps, però no pot ser que se'l cruspeixi tot.

—Tu també estaves així, Carlota, l'any passat quan vas tenir l'embolic amb en Flanagan i en Koert —es defensa.

—Apa! —crida la Berta.

—I què més! —protesta l'Elisenda.

—No és veritat —em revolto jo—. Tenia una mica menys de temps per a vosaltres, però, amb tot, me'n quedava.

—És veritat. Tu, en canvi, has desaparegut.

—Jo mai no havia vist una cosa semblant. Sembles subduïda per en Cèsar.

La Mireia obre la boca. Sembla a punt de dir alguna cosa, però en aquell moment li sona el mòbil. Contesta, amb els nostres ulls fixos en ella.

—¿Sí?

...

—No, sóc al pati. Abans no t'he contestat els SMS perquè era a classe i ara, perquè no he tingut temps, encara.

....

—Ho sento. No, només parlo amb les meves amigues.

...

—Ja ho saps: la Carlota, l'Elisenda i la Berta.

...

—No. Ningú més.

...

—Sí. Ja ho sé.

...

—D'acord. Jo també.

Penja. Totes la mirem acusadorament.

—¿Què? —dic jo—. Era ell, ¿oi?

—¿No pot estar ni un moment sense saber on ets?

—Quin corcó, el paio...!

De sobte, la Mireia s'enfada:

—Ja n'hi ha prou. Deixeu de criticar-lo. És el meu nòvio i a mi m'agrada tal com és. Al capdavant, l'únic que fa és demostrar-me el seu amor.

Aleshores, torna a sonar-li el mòbil.

—¿Sí? —diu, mentre ens fa un gest amb la mà perquè ens allunyem i la deixem parlar en pau.

Gemma Lienas, *El diari blau de la Carlota*, 2006



Estimar NO fa MAL!

Viu l'amor lliure de violència

- Una relació abusiva es pot donar en una relació de parella afectiva, amorosa o sexual estable o esporàdica.
- Una relació abusiva es pot donar amb la teva parella actual o amb una exparella.
- L'origen del ciberassetjament en les relacions afectives no són les noves tecnologies ni Internet, sinó les actituds masclistes.

 **Generalitat de Catalunya**

Claus per identificar el ciberassetjament en les relacions afectives

La teva parella utilitza les xarxes socials per controlar-te?

Vigila les teves publicacions i els comentaris que fas a les xarxes socials?

Revisa les publicacions i fotos dels teus amics i amigues i les utilitza per fer-te retrets o qüestionar-te?

Busca en el teu perfil evidències d'engany?

Et pressiona perquè donis de baixa persones de la teva llista de contactes que no li agraden?

T'exigeix que t'incloguis en les teves xarxes socials?

Intenta obtenir les teves contrasenyes per controlar el teu perfil i llegir els teus missatges?

Et demana que eliminis fotos del teu perfil perquè no li agraden?

Si publiques fotos on surts amb altres amics o amigues et persegueix fins a esbrinar qui són i on els vas conèixer?

Insisteix perquè actualitzis el teu estat (sentimental) en el perfil de Facebook?

Et pressiona perquè llegeixis els teus correus en la seva presència?

Quan esteu empipats o empipades t'escriu retrets al Facebook o Twitter?

Et controla a través del Whatsapp les hores en què estàs en línia?

Programa de prevenció de relacions abusives adreçat a adolescents i joves

900900120@gencat.cat

900 900 120 **Contra la violència masclista** Atenció 24 h.

25-N | DIA DE L'ELIMINACIÓ DE LA VIOLÈNCIA CONTRA LA DONA

“Si va sola pel carrer i l’assetgen, de qui és culpa?” Abordar el masclisme a l’aula

“Una parella jove té una discussió, la relació no va gaire bé i ella decideix trencar. Ell, enfadat per la decisió i amb ànim de revenja, envia una fotografia a tots els seus amics que ella li havia enviat quan estaven junts i on apareix despullada. ¿Qui en té la culpa? ¿Els dos –ella per enviar-les i ell per reenviar-les– o només ell? ¿Fent això, el noi li està fent mal a ella? ¿És una agressió?” La majoria dels joves de Quart d'ESO de l'Escola Sant Joan Baptista de Barcelona, com la majoria d'adolescents i joves catalans, creu que la culpa és de tots dos. No només d'ell, perquè ella va accedir a enviar les fotos mentre estaven junts.

Incitant a aquest tipus de reflexions, Mireia Foradada i Pau Zabala, educadors de la Fundació Salut i Comunitat, intenten prevenir situacions de violència masclista des de l'educació, quan les mostres d'aquesta xacra encara no són del tot evidents. Segons l'enquesta *Percepció de la violència de gènere en l'adolescència i la joventut*, elaborada pel Centre d'Investigacions Sociològiques (CIS), un 96% de les noies i un 92% dels nois considera inacceptable la violència de gènere. Però, a la vegada, l'informe conclou que “no totes les formes de violència de gènere conciten el mateix rebuig ni tots els comportaments que constitueixen maltractament són identificats com a tals”.

“Els joves entenen la violència masclista com la violència dins de la parella i sobretot des d'un àmbit físic”, explica Pau Zabala a El Diari de l'Educació. De forma similar s'expressa Mariona Zamora, membre de la Cooperativa l'Esberla, opina que els joves entenen només com a violència de gènere aquella “més ferotge, la que veuen als mitjans, els assassinats”. Això es deu, explica ella, a que “la resta d'agressions estan neutralitzades, ningú els ha dit que hi ha actituds que són violentes i les veuen com a quotidianes”. Precisament la cooperativa on treballa Zamora es dediquen a fer activitats extraescolars que incorporin aquest visió de gènere i fan cursos a educadors perquè puguin incorporar aquesta perspectiva i fer visibles les violències masclistes que es donen a l'aula.

Caralp Mariné, *Diari de l'educació*, 25.11.2015

Epreuve orale n°2 - 2016
Entretien à partir d'un dossier

Préparation : deux heures
Durée totale de l'épreuve : une heure
Coefficient : 4

Interdiction de recourir à tout document et à tout dispositif permettant de se connecter à internet

PREMIERE PARTIE DE L'EPREUVE : PRESENTATION D'UN DOCUMENT AUDIOVISUEL

Le candidat présentera, en catalan, le document audiovisuel suivant :

Titre : *Castells: Proposta de patrimoni immaterial de la humanitat*
Durée de l'extrait : 2 min 53 s
Langue : catalan
Production : Departament de Cultura i Mitjans de Comunicació, Generalitat de Catalunya
Publication : <https://youtu.be/ON6gYDTXk1U>, mis en ligne le 12.09.2009

Lors de cette présentation, d'une durée de 15 minutes, le candidat devra démontrer une compréhension littérale et fine du document en soulignant l'intérêt culturel et didactique de celui-ci.

Cette présentation sera suivie d'un entretien, en catalan, avec le jury, qui n'excèdera pas 15 minutes. Cet entretien sera destiné à préciser et compléter la présentation du document.

Le jury sera particulièrement attentif au niveau de langue catalane du candidat (morphosyntaxe, lexique, phonologie, registre, ...).

DEUXIEME PARTIE DE L'EPREUVE : ANALYSE D'UN DOSSIER

Après avoir examiné attentivement tous les documents du dossier dont la composition est détaillée ci-après, le candidat en fera une présentation, en français, d'une durée de 15 minutes.

Cette présentation inclura :

- un diagnostic portant sur :
 - o l'adéquation du dossier avec le contexte institutionnel, la situation d'enseignement, les valeurs de la République,
 - o les acquis et les besoins des élèves,
- des propositions de remédiation au vu des productions des élèves.

Cette présentation sera suivie d'un entretien, en français, avec le jury, qui n'excèdera pas 15 minutes. Cet entretien sera destiné à préciser et à compléter la présentation du dossier.

Le jury sera particulièrement attentif au niveau de langue française du candidat (morphosyntaxe, lexique, phonologie, registre, ...).

Composition du dossier

Thématique culturelle : « Mythes et héros »

Indications sur la situation d'enseignement

- Classe de première LV3 et LV2, trois heures hebdomadaires
- Effectif : 20 élèves (12 en LV3 et 8 en LV2) dont certains en section bilingue
- Séries : L (6 élèves), ES (5 élèves), S (5 élèves), STMG (4 élèves)
- Niveaux du CECRL attendus au baccalauréat : A2 et B1
- Tâche attendue en fin de séquence : Présentation publique de héros mythiques, de personnages historiques ou de célébrités contemporaines

Documents relatifs au contexte institutionnel

- Ressources pour le cycle terminal : Exemples de démarches détaillées, catalan, mai 2013 (extraits)
- Programme B1 de catalan : Les activités de communication langagière, interaction orale (extraits)
- Plan numérique pour l'éducation (extrait)

Documents relatifs à la situation d'enseignement

- « L'entrevista: Joana Vilapuig, actriu a "Polseres vermelles" », *Ara Kids*, diumenge 23 de desembre del 2012
- Enoncé de l'exercice de compréhension écrite de « L'entrevista: Joana Vilapuig, actriu a "Polseres vermelles" »
- *Jaume 1^{er} El Conqueridor* : document vidéo créé par des élèves de *segon d'ESO* du collège de Gurb en Catalogne (extrait 1 min 55 s), <https://youtu.be/PeEft710LrY>
- « Superlatiu », *Gramàtica pràctica del català*, Teide, Barcelona, 2013, p. 100, p. 102
- « Gènere i nombre de l'adjectiu », *Itineraris d'aprenentatge de la llengua catalana*, <<http://aplicacions.llengua.gencat.cat/itineraris-aprenentatge>>

Productions authentiques d'élèves

- Production écrite : compréhension de l'écrit « L'entrevista: Joana Vilapuig », élève A, élève B
- Production orale : « heroi », élève C (1 min 11 s), élève D (1 min 18 s)

GESTES FONDATEURS ET MONDES EN MOUVEMENT

Mythes et héros

[...]

ENREGISTREMENTS AUDIO : SIMULATIONS D'ÉPREUVES DE PRODUCTION ORALE AU BACCALAURÉAT

Remarque préliminaire

Les langues régionales sont concernées par l'épreuve obligatoire de LV2, LV3, LVA et par l'épreuve facultative.

En ce qui concerne l'épreuve orale de LV3 (spécialité en série L ou facultative en séries L, ES, S et STG), le candidat présente à l'examineur la liste des notions du programme qu'il a étudiées dans l'année et les documents qui les ont illustrées. L'examineur choisit l'une de ces notions. Après 10 minutes de préparation, le candidat dispose d'abord de 10 minutes pour présenter cette notion. Cette prise de parole en continu sert d'amorce à une conversation conduite par l'examineur, qui prend appui sur l'exposé du candidat. Cette phase d'interaction n'excède pas 10 minutes.

Analyse et commentaires des prestations

Les enregistrements audio sélectionnés tentent de rendre compte de la variété des situations de la classe de langue.

[...]

Note : l'enregistrement de Manon, mentionné ci-dessous, n'est pas fourni.

Enregistrement audio de Manon – élève de terminale S, LV2

Cette élève est interrogée par son professeur.

Épreuve orale de LV2, série S

Notion tirée au sort : Mythes et héros

Durée de l'épreuve : 20 minutes (10 minutes de préparation, 5 min de prise de parole en continu, 5 min en interaction –non enregistré–)

Manon a choisi de présenter l'épreuve de LV2 alors qu'elle suit l'enseignement de LV3.

Après une définition générale de la notion, elle propose de répondre à la question : « Pourquoi le mont Canigou serait-il une montagne mythique ? ». Manon présente ensuite les quatre documents étudiés en classe et annonce qu'elle ne fondera sa réponse que sur trois documents. Il aurait été préférable de ne présenter que les documents retenus. D'autre part, il n'est pas nécessaire de s'attarder sur la structure formelle d'un poème si cela n'éclaire pas la problématique ; mieux vaut donner la priorité au sens.

Le discours de Manon est argumenté, informé et pertinent par rapport à la notion. Elle répond explicitement à la problématique et propose une ouverture finale relative à la permanence du mythe. La langue est globalement correcte. On relève de rares faiblesses morphosyntaxiques (proclise au lieu d'enclise du pronom personnel complément avec un verbe à l'infinitif). L'accent est proche de l'authenticité malgré quelques voyelles nasales (dans *document*) intempestives. La candidate devra veiller à se détacher de ses notes afin de produire un discours le plus proche possible de l'oral spontané.

Pratiques de classe en vue de la préparation à l'expression orale du baccalauréat

Afin que l'élève puisse construire sa présentation de la notion, il convient, pour chacun des sujets d'étude retenus, d'explicitier la problématique, de la rappeler tout au long de la séquence et de montrer l'éclairage spécifique apporté par les différents supports étudiés. S'il paraît raisonnable de limiter le nombre de documents par séquence et de renoncer à l'exhaustivité, il est indispensable de nourrir la réflexion personnelle de l'élève en le confrontant à différents points de vue. En aucun cas, on n'attendra de lui ni un commentaire de chaque document ni un simple exposé de connaissances. Il s'agira pour l'élève de rendre compte du parcours qui l'a amené, dans le cadre d'un projet concret, à s'approprier des savoirs culturels, à s'interroger de manière personnelle sur une problématique et à inscrire ce travail dans la perspective plus générale d'une des notions du programme.

Afin que l'élève soit capable de construire son discours et son raisonnement, les parcours envisagés devront comporter des activités variées favorisant l'acquisition de savoirs linguistiques et culturels, un entraînement régulier à la prise de parole et le développement de compétences pragmatiques discursives (savoir planifier sa prise de parole, organiser et structurer son discours, introduire et conclure un exposé).

3. Interaction orale (suite)

Exemples d'interactions	Formulations		Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
	Interlocuteur 1	Interlocuteur 2			
- expliquer	–És la colla castellera més antiga d'aquí. -Clar que sí! Si tot va començar al Rosselló, ara també s'hi ha afegit la gent del Vallespir. -Això mateix, i ara, també es / se veuen gegants, cap grossos i fins i tot diables.	–És a dir que n'hi ha més d'una? -Vols dir que tenim castellers cap a Perpinyà i també a prop de Ceret?	Fêtes et traditions populaires : <i>castells, gegants, cap grossos, diables, festa major...</i> Ici et ailleurs : petites régions (<i>comarques</i>) et chefs-lieux régionaux (<i>capitals comarcals</i>) des pays de langue catalane. Locutions d'acquiescement : <i>clar que sí, això mateix.</i>	Superlatif absolu : <i>És la colla més antiga / És la més antiga.</i> Valeur (aspect) du passé périphrastique (<i>passat perifràstic</i>) et du parfait (<i>perfet</i> ou <i>pretèrit indefinit</i>). Tournure impersonnelle : <i>es veu, es veuen.</i> Traduction de « même » : <i>fins i tot</i> (adverbe) ; <i>mateix</i> (adjectif ou pronom).	Prosodie de la phrase : <i>És a dir</i> [ezədi], <i>S'hi ha afegit</i> [siáfəʒit]
- comparer	–En un article de diari diuen que les noies fumen més i beuen més alcohol que els nois. -No sé si aquest és el cas, però tant els uns com els altres haurien de preocupar-se més per llur / la seva salut.	-Deu ser perquè les noies cerquen es volen afirmar / volen afirmar-se en la societat, en canvi als nois no els preocupa tant aquesta qüestió.	La presse Les faits de société, les dépendances (alcool, tabac...) Expressions comparatives populaires : <i>brut com una xinxà, dolç com la mel, pla com el palmell de la mà, eixorit / eixerit com un ginjol...</i>	Comparatifs de supériorité, d'infériorité, d'égalité : <i>més... que, menys... que, tan / t... com.</i> Adjectifs possessifs de troisième personne : <i>llur / el seu / la seua</i> Périphrase verbale qui admet le pronom complément avant le verbe conjugué ou après l'infinitif : <i>es volen afirmar / volen afirmar-se</i>	Diphthongues croissantes : <i>qüestió</i> [kwə]
- opposer	–Què fem aquesta tarda? Anem a la piscina? -Tu, sempre estudiar... Relaxa't! Si vénis a nedar, després treballaràs millor.	-Et / te recordo / i que demà tenim control de ciències. Valdria millor que quedéssim aquí per repassar els cursos. -No hi estic d'acord. Tu vas sempre molt relaxat i tanmateix mai treus bones notes.	Loisirs, études. Tournures exprimant le désaccord : <i>Ja pots pensar, ni pensar-hi, ni en broma... no hi estic d'acord, no comparteixo / -i gens la teva / teua opinió...</i>	Connecteurs logiques d'opposition : <i>tanmateix, ara bé, en canvi, al contrari...</i> Phrase elliptique : <i>Tu sempre estudiar</i> Venir, vendre et accent diacritique au présent de l'indicatif. Concordance des temps, principale au conditionnel et subordonnée complétive au subjonctif imparfait : <i>Valdria millor que quedéssim</i>	Valeur expressive d'une intonation : <i>Ja pots pensar...</i> Mot paroxyton (<i>pla</i>) terminé par consonne : <i>quedéssim</i>

NUMÉRIQUE POUR L'ÉDUCATION

LE CHOIX DU NUMÉRIQUE

POURQUOI ?

APPRENDRE AUTREMENT

Le numérique permet de proposer à chaque élève des méthodes d'apprentissage adaptées à ses besoins et favorise son autonomie

EFFICACITÉ DES APPRENTISSAGES

✓
INTÉRACTIVITÉ

✓
CRÉATIVITÉ

✓
COLLABORATION

✓
ENGAGEMENT
PERSONNEL DES ÉLÈVES

67 %
des élèves trouvent
le cours plus intéressant

57 %
des élèves se sentent
plus concentrés

NOUVELLES MODALITÉS D'ÉVALUATION DES ÉLÈVES



- ✓ Auto-évaluation
- ✓ Meilleur suivi de la progression des élèves
- ✓ Bilans personnalisés facilités

Apprentissage des langues

Ressources ludiques,
culturelles et interactives
Deutsch für Schulen, English
For Schools, Edutheque
(BBC World, Arte, RTVE)

l'entrevista

Joana Vilapuig

ACTRIU A 'POLSERES VERMELLES'

"Has de lluitar pels teus somnis"

Joana Vilapuig (Sabadell, 1994) tot just ha acabat el rodatge de la segona temporada de *Polseres vermelles*, que s'estrenarà a TV3 el 14 de gener. Seguirà les peripècies de la Cristina, el seu personatge, des de Londres, on vol estudiar anglès.

Quan vas saber que volies ser actriu?

Quan era petita ja feia obres amb tots els meus cosins. Una vegada un tiet va dir als meus pares que podria fer teatre, i als 8 anys ja m'hi vaig posar!

Com et van agafar per fer *Polseres vermelles*?

Al teatre on anava jo, a Sabadell, van venir a fer el càsting per a *Herois*. La meva germana s'hi va presentar i, l'any següent, quan van venir a fer el de *Polseres* m'hi vaig presentar jo. Fins que em van agafar definitivament vam passar 5 proves!

En què ha canviat la teva vida sortir a la sèrie?

La primera temporada jo mateixa vaig canviar la meva manera de ser. Ni cap a millor ni cap a pitjor, sinó diferent. La gent que he conegut i el que he viscut m'han canviat.

¿I la gent ha canviat la manera de tractar-te?

Els meus amics i la meua gent de veritat, no. Per a ells sóc la Joana. Qui em tracta diferent és la gent que no em coneix. Al principi segur que ho faran, però després veuran que sóc una noia molt normal.

Com es prenen els teus pares el fet que ja tinguis un sou?

Vam decidir posar-ho tot en un compte i guardar-m'ho per al futur. Ara que ja he acabat el batxillerat, per exemple, ho faré servir per marxar a Londres a estudiar anglès.

Com t'has combinat la feina amb els estudis fins ara?

Normalment gravàvem a l'estiu, així que no perdiem classe. L'últim mes de l'última temporada sí que vam haver d'alternar institut i rodatge. Va ser bastant estressant, estava molt cansada i a les notes es va notar una mica.

About her:

Joana's favourite cinema directors are Woody Allen, Terrence Malick and Alfred Hitchcock

Envia les teves preguntes a

Beth Rodergas

arakids@ara.cat

¿Se't fa molt difícil memoritzar textos?

Arriba un moment que ho tens tant per la mà que ja no et costa. Quan et passes tres mesos estudiant guions i et donen una part nova, en deu minuts ja ho tens fet.

Com t'ho fas si has de plorar?

Cada actor té els seus recursos: n'hi ha que pensen coses dolentes per plorar. Jo no puc, no m'agrada. El que intento és que sigui el personatge qui s'emocioni. I així no t'emportes la tristor a casa.

Què és el que més t'agrada de ser actriu?

Conèixer la gent que he conegut. Amb els nois de *Polseres* hem viscut moltes coses i ens ho passem molt bé. També m'agrada poder viure altres vides, que en el fons és el que fem els actors.

Què han de fer els nens i nenes que volen ser actors i actrius?

Fer teatre, aprendre i lluitar. Si realment és el que volen fer, han de tirar endavant i lluitar. Has de lluitar pels teus somnis.



TVC

Joana Vilapuig

"M'agrada molt viure altres vides, en el fons és el que fem els actors"

L'entrevista a Joana Vilapuig

ARA, 23 de desembre del 2012

Comprensió escrita

- 1) En què va canviar la vida de la Joana arran de “Polseres Vermelles” ? (Cerca els diferents elements de resposta a tot l'article)
- 2) Hi tenia afició a jugar papers la Joana, abans de “Polseres”? Explica.
- 3) Quin (s) tipus de pel·lícules li agraden a la Joana?
- 4) Quines relacions van néixer entre els joves actors de “Polseres vermelles” mentre rodaven?

Expressió escrita

- 1) Imagina una resposta a l'última qüestió, en 5 punts. Utilitza fórmules d'obligació i/o subjuntius a cadascun dels punts de la teua resposta.
- 2) Redacta un paràgraf sobre els teus somnis (professionals o de viatges o familiars...) tot explicant com penses aconseguir-los.

Els quantitatius en frases comparatives

E. Superlatiu

E.1 Quan expressem que un sol membre d'un grup destaca perquè té una qualitat superior o inferior a la resta, fem servir l'estructura següent:

Article determinat	Nom	més / menys	Adjectiu
el	<i>forn</i>	més	<i>barat</i>
la	<i>rentadora</i>	menys	<i>barata</i>
els	<i>forns</i>	més	<i>barats</i>
les	<i>rentadores</i>	menys	<i>barates</i>

—Quant val **el** *forn* **més** *barat*?

—**El més** *barat* val uns 100 euros.

Si volem referir-nos al grup amb què comparem el membre que destaquem, fem servir de seguit del nom del grup o que seguit d'un verb:

- Quant val l'aspiradora **més barata** *de totes les que tenen a la botiga*?
- Quant val l'aspiradora **més barata** *que tenen*?

E.2 Amb els adjectius següents podem usar el superlatiu regular o irregular: *el més gran* (*el major*), *el més petit* (*el menor*), *el més alt* (*el màxim*), *el més baix* (*el mínim*), *el més bo* (*el millor*) i *el més dolent* (*el pitjor*).

- Quin és **el** *preu* **més alt** *que pot pagar vostè cada mes*? = Quin és **el** *preu* **màxim** *que pot pagar vostè cada mes*?

■ Quan usem *millor* i *pitjor* com a superlatius amb un nom, col·loquem l'adjectiu davant del nom:
La Bàrbara és la millor jugadora de futbol del món.

[E] Completa les frases següents amb un superlatiu i un nom. Fixa't en les paraules destacades per saber quin nom i quin adjectiu has de fer servir. Quan sigui possible, escriu el superlatiu regular i l'irregular.

0. M'acabo de llegir un llibre molt llarg: té 850 pàgines. És **el llibre més llarg** que m'he llegit en tota la meua vida.

1. El nou jugador del Voramar ha jugat molt bé. De fet, ha estat _____ del partit!

2. La setmana passada vam anar a la platja a menjar un arròs a la marinera a Can Mongetes. Va ser molt bo.
Fan _____ de tota la costa.

3. Aquest any s'han registrat temperatures extremes. _____ ha estat de 40 graus, i _____ de -14 graus.

4. Tinc una feina molt avorrida. De fet, és _____ que he tingut mai.

5. L'Eloi és un nen de dos anys i fa més d'un metre d'alçada. És _____ de la classe.

6. Telequinze és un canal de televisió on fan programes molt dolents. És _____, però el més vist.

Nivell intermedi \ Continguts lingüísticotextuals \ Morfologia: Adjectiu

ADJECTIU

[Què és l'adjectiu?](#)

[El gènere i el nombre de l'adjectiu](#)

[Adjectius de dues terminacions](#)

[Adjectius d'una terminació](#)

[Casos especials](#)

[Síntesi](#)

El gènere i el nombre de l'adjectiu. Adjectius de dues terminacions. Activitat 6

Imprimeix

Activitat 6

Busca tots els adjectius qualificatius del text següent, després completa la sèrie (gènere i nombre) de cadascun.

«La cara dels homes i de les dones que han passat dels trenta anys, quina cosa impressionant! Quina concentració de misteris minúsculs i obscurs, a la mesura de l'home; de tristesa verinosa i impotent, d'il·lusions cadavèriques, arrossegades anys i anys; de cortesia momentània; de vanitat secreta; d'abatiment i de resignació davant del Gran Animal de la naturalesa i de la vida!

Josep Pla, *El quadern gris*

Escriu les quatre formes dels adjectius que has localitzat al text.

masculí singular	femení singular	masculí plural	femení plural
<i>impressionant</i>	<i>impressionant</i>	<i>impressionants</i>	<i>impressionants</i>

com ho he fet?

verifica-ho

torna-ho a fer

masculí singular	femení singular	masculí plural	femení plural
<i>impressionant</i>	<i>impressionant</i>	<i>impressionants</i>	<i>impressionants</i>
minúscul	minúscula	minúsculs	minúscules
obscur	obscura	obscurs	obscuras
verinós	verinosa	verinosos	verinoses
impotent	impotent	impotents	impotents
cadavèric	cadavèrica	cadavèrics	cadavèriques
momentani	momentània	momentanis	momentànies
secreta	secreta	secrets	secretes

L'entrevista de Joana Vilapuig

11/20

Comprensió escrita:

Mira la consigna

1) La vida de Joana va ~~canviar~~ i també la seva manera de ser. "Eri cap a millor ni cap a pitjor, sinó diferent". Joana ~~ha~~ ~~canviat~~ perquè el que ~~ha~~ ~~viscut~~ i la gent que ~~consegueix~~ l'ha ~~canviat~~. El seu calendari i ~~les~~ ~~seus~~ ~~notes~~ han ~~se~~ ~~canviat~~ perquè quan va fer el rectatge havia "d'alternar institut i rectatge". Aficò la cansa molt, "estava molt cansada". El que ~~la~~ ~~canviat~~ també es com la gent ~~de~~ la seu ara, ~~no~~ pels seus amics ~~per~~ ~~per~~ la gent que no la coneix.

Mira

Mira la consigna

2) Quan era petita l'afició de Joana per jugar paper es ~~va~~ ~~expressar~~ al principi amb els seus ~~còsins~~, junts van fer obres. Un dia el seu tiet va dir als seus ~~padres~~ que Joana ~~hauria~~ de fer teatre. I quan va tenir 8 anys s'hi va ~~posar~~. Ella l'hi agafa "molt viure altra vida".

3) La Joana no ~~li~~ ~~agrada~~ les pel·lícules o ha de plorar, les pel·lícules que l'hi agraden són la pel·lícula de Woody Allen, Terrance ~~Stick~~ i Alfred Hitchcock. Allen i ~~Stick~~ són americans, i Hitchcock és anglès.

4) En el text Joana diu amb els joves actors de "Polsera vermella" tot s'ha passat bé i que han viscut moltes coses junts. El que ~~li~~ agrada es conèixer aquest joves perquè són com ella joves actors, que poden viure altres vides junts.

Expressió escrita:

Deuen
no és
obligació!

Han de...
= he'
Cal que...

- 1) Els nens i les nenes que volen ser actors i actrius deuen fer:
 - un punt sobre els seus objectius el que volen fer, teatre? cinema? es molt important més endavant
 - deuen interessar-se a cursos de teatre, per tenir i saber el més important del joc d'actor, per poder canviar de personatge. Tampé per no tenir por del públic. Cal que s'entenguin amb la família a casa.
 - amb el teatre deuen fer espectacles, es molt important, una persona coneguda podria i ser. En aquests espectacles no debent deuen por, i debent conèixer el text de memòria. A l'escenari deuen ser els millors!
 - Quan hi ha canstings deuen fer.
 - El més important es que l'hi agrada viure altres vides, el joc d'actor.

2) Per mi, els actors de sèries televisives o de cinema, són exemples per molt actiu i aventurer.
~~aquí alguns actors són exemples per~~

ja ho has dit

✓ herois) ~~per els adolescents~~ perquè són la prova
que poden alternar institut i rodatge. Els
actores poden ~~canviar~~ de personatge, fer molts
films, ser coneguts com els herois. Tenen sort,
i molta gent desitja ser com ells. En els
No films els actors ~~canvien~~ molt de personatges
son herois, son dolents, poden ser moltes
personas, no com totom, no com els adolescents.